

#5 : Établissements de partenariats dans le cadre de programmes de mobilité Nord-Sud

Porte-parole des universités canadiennes



Par : Rebecca Tiessen, professeure agrégée,
École de développement international et mondialisation de l'Université d'Ottawa

Kate Grantham, chercheuse postdoctorale,
École de développement international et mondialisation de l'Université d'Ottawa

Janvier 2017



Modèles de mobilité Nord-Sud créatifs



**Occasions d'échange
réciproques → p. ex.
Cours sur le terrain à
Madagascar**



**Occasions de mobilité pour
les étudiants et les
professeurs → p. ex.
Dalhousie University à Cuba**



**Programmes de recrutement
d'étudiants dans plusieurs
universités, → p. ex.
Programme canadien
d'études sur le terrain
en Afrique**



**Cours collaboratifs en ligne →
p. ex. Cours collaboratif
Blackboard pour les étudiants
de troisième année en
sciences infirmières à la
Western University et à
l'Université du Rwanda**



Établissements de partenariats dans le cadre de programmes de mobilité Nord-Sud : points à considérer et possibilités d'innovation

Public cible : professeurs et administrateurs de programmes de mobilité dans les universités canadiennes

Les partenariats internationaux procurent du prestige aux universités et un avantage concurrentiel dans les classements nationaux et mondiaux. Selon un sondage pancanadien réalisé par Universités Canada en 2014, 79 pour cent des établissements sondés estiment que les partenariats de grande qualité sont une priorité (Universités Canada, 2014 : 7), et ces partenariats s'établissent dans un grand nombre de pays. Les programmes de mobilité étudiante jouent un rôle important dans la création de partenariats et la mise en œuvre des stratégies d'internationalisation des universités. La majorité des étudiants canadiens voyagent vers les États-Unis, le Royaume-Uni, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et l'Europe (Universités Canada, 2014 et Duncan, 2014), mais les administrateurs universitaires estiment important de favoriser la mobilité vers d'autres pays et régions. Pour accroître la mobilité étudiante Nord-Sud, il faut cependant soupeser soigneusement les possibilités et les défis que présente l'établissement de partenariats.

Points à considérer pour l'établissement de partenariats en matière de mobilité Nord-Sud

Cerner les partenaires potentiels

Beaucoup d'universités ne possèdent pas de lignes directrices ni de politiques officielles en matière de choix des partenaires potentiels. Le personnel et les administrateurs des programmes internationaux élaborent souvent leurs propres protocoles, et bon nombre d'établissements comptent principalement sur le bouche-à-oreille ou les relations existantes des membres du personnel, des professeurs et des doyens. Des partenariats s'établissent parfois à la suite de visites d'administrateurs universitaires ou lorsque des travaux de longue date sont menés par des professeurs dans un pays étranger. Pour accroître le nombre de partenariats, les administrateurs d'universités canadiennes estiment qu'une base de données sur les établissements de l'hémisphère Sud ouverts aux partenariats (et sur le type de partenariats recherchés) serait utile.

Le présent document fait partie d'une série d'articles préparés et rédigés par les expertes-conseils Rebecca Tiessen et Kate Grantham entre février et août 2016. Il a été révisé pour en améliorer la clarté. Au total, 20 administrateurs et professeurs de 14 universités canadiennes ont été interrogés dans le cadre de cette étude qui a été réalisée grâce à une subvention du Centre de recherches pour le développement international (Ottawa, Canada). Les opinions exprimées dans ce document sont celles des auteurs.



Établir et maintenir de solides partenariats

L'établissement et le maintien de partenariats solides exigent de multiples rencontres en personne. Les administrateurs ont indiqué que des séjours d'une semaine dans le pays partenaire à tous les ans ou aux deux ans sont nécessaires pour maintenir de bonnes relations. Ces visites en personne favorisent la confiance, la réciprocité et la compréhension mutuelle des objectifs communs. Les ressources portant sur les déplacements et le maintien de partenariats sont cependant rares, et les administrateurs universitaires estiment qu'il s'agit d'un obstacle important. La participation à des conférences organisées par des associations internationales (comme la NAFSA, l'EAIE et l'AIEA – voir à ce sujet la section Ressources supplémentaires ci-dessous) est une façon de pallier le manque de moyens financiers pour voyager.

Les universités de petite taille et celles qui ont peu de ressources à consacrer à la mobilité étudiante peinent à recruter suffisamment d'étudiants pour assurer la viabilité des ententes de partenariats. Cette insécurité peut mettre en péril des partenariats qui ont pourtant une très forte dimension éthique. S'exprimant avec franchise sur le dilemme éthique lié à l'annulation d'un programme de mobilité avec un partenaire de longue date en Amérique centrale en raison d'un manque d'intérêt de la part des étudiants, un coordonnateur de programme a dit : « Il s'agit d'un problème éthique, car nous avons bâti un partenariat fondé sur le principe de la réciprocité, puis nous sommes contraints de tout abandonner. Je suis très préoccupé par la situation. »

Certaines universités vont chercher des étudiants dans d'autres établissements afin d'atteindre le nombre de participants requis pour la mise en œuvre de programmes. Des programmes bien établis puisent ainsi dans le bassin d'étudiants de multiples établissements. C'est le cas des programmes de la Trent University au Ghana et en Équateur, et du Programme canadien d'études sur le terrain en Afrique, offert par l'Université McGill en partenariat avec la University of British Columbia, la Queen's University et la Western University. Pour maintenir le nombre d'étudiants qui participent aux programmes de mobilité Nord-Sud, les universités établissent également des partenariats avec des fournisseurs de services tiers qui jouissent d'une solide réputation et ont des valeurs communes. Uniterra, un programme conjoint d'entraide universitaire mondiale du Canada (EUMC) et du Centre d'étude et de coopération internationale (CECI), a été cité en exemple. Ces fournisseurs de services sont en mesure de recruter des étudiants à l'échelle du pays.

Réciprocité et collaboration véritable

Pour être efficaces, les partenariats Nord-Sud doivent reposer sur la réciprocité et la collaboration entre les établissements. Une des stratégies pour y parvenir consiste à assurer la bidirectionnalité des programmes de mobilité, avec autant d'étudiants qui viennent au pays que d'étudiants qui se rendent à l'étranger. Fait intéressant, les universités se heurtent à des difficultés des deux côtés de l'équation : certaines peinent à recruter des étudiants d'ici pour aller à l'étranger, tandis que d'autres rapportent que le recrutement d'étudiants étrangers est particulièrement ardu, en raison souvent des inégalités financières. La réciprocité des possibilités est une autre question éthique importante.



Au-delà des nombres, les participants aux entrevues ont mentionné l'importance d'autres indicateurs de réciprocité et de collaboration : la symétrie entre les établissements en ce qui a trait à la valeur perçue de la mobilité étudiante ainsi qu'aux rôles et aux responsabilités des étudiants; la définition claire des attentes dans des protocoles d'entente ou des ententes de partenariats; un pouvoir de prise de décision égal et partagé entre les établissements; le partage des responsabilités relatives à la production de rapports et à l'évaluation des étudiants.

Évaluation des partenariats

Les universités sont encore nombreuses à ne pas recueillir de façon officielle les commentaires des organisations partenaires et des pays hôtes à la fin des stages. Les administrateurs disent qu'il est difficile de recueillir de façon régulière les commentaires des partenaires des pays hôtes, en raison surtout de contraintes liées aux ressources et de l'absence d'outils d'évaluation. Les partenaires des pays hôtes doivent participer à la collecte de données nécessaires à l'évaluation des programmes de mobilité pour que les programmes soient améliorés, que les changements nécessaires soient apportés et que les répercussions négatives soient éliminées. Il n'en demeure pas moins que le temps et les ressources nécessaires à la cueillette des données doivent être pris en compte dans les coûts globaux des programmes de mobilité Nord-Sud.

Modèles novateurs de partenariats

Créer des occasions d'échange réciproques

Une bonne stratégie pour aborder les questions d'éthique consiste à faire en sorte que les partenariats interétablissements créés en fonction de la mobilité procurent des avantages équivalents à l'établissement hôte. Depuis 2006, les étudiants de la Western University de London (Ontario) se rendent à Madagascar pour suivre des cours à l'Université d'Antsirana et collaborent avec des organisations communautaires dans le cadre de projets de conservation de l'environnement. À l'été de 2016, six étudiants malgaches sont venus à London pour travailler au sein d'une organisation locale. Le programme est administré par le département d'anthropologie de l'Université en partenariat avec l'Université d'Antsirana. Un des maîtres d'œuvre du partenariat explique : « Ce que j'aime de ce partenariat, c'est qu'il va à l'encontre d'un grand nombre de pratiques que nous reprochons aux programmes [de mobilité Nord-Sud]. Au lieu de faire venir ces étudiants [malgaches] au Canada et de leur donner l'impression que nous donnons, donnons, et donnons, nous les faisons venir pour qu'ils donnent à la collectivité. Je trouve fantastique l'idée que les étudiants malgaches participent à une forme d'apprentissage par le service ici, à London, comme nos étudiants canadiens le font à Madagascar. » Pour obtenir un complément d'information sur le programme, consultez le <https://www.facebook.com/MadagascarFieldCourse/>

Créer des occasions de mobilité pour les étudiants et les professeurs

La Dalhousie University offre depuis 20 ans la possibilité d'effectuer des séjours d'études à Cuba. Outre ses deux programmes de mobilité étudiante (un d'une durée intensive de deux semaines, et un autre d'une durée d'un semestre), l'Université a également fait venir à Halifax des professeurs cubains à titre de chercheurs invités. Les étudiants peuvent ainsi côtoyer ces experts et se renseigner sur la culture, l'histoire, la situation politique et le développement de Cuba. Cette pratique suscite un intérêt continu chez les étudiants de la Dalhousie University et d'autres universités canadiennes et américaines.



Cours collaboratifs en ligne

Certaines universités utilisent des systèmes et des cours en ligne pour régler certains problèmes éthiques liés à la réciprocité de la mobilité étudiante Nord-Sud. Par exemple, l'Arthur Labatt Family School of Nursing de la Western University et l'Université du Rwanda procèdent au lancement d'un cours en ligne d'une durée d'un semestre qui a recours au système en ligne de collaboration en matière d'éducation et de formation Blackboard Collaborate pour mettre en relation les étudiants de troisième année en sciences infirmières au Rwanda avec leurs homologues de la Western University. Les étudiants s'exercent ainsi à prendre des décisions cliniques en fonction de la culture, des pratiques infirmières et des systèmes de santé à partir de situations réelles. Les cours en ligne permettent également d'éliminer les obstacles financiers auxquels font face les étudiants étrangers.

Ressources supplémentaires

- Consultez les sites Web des associations internationales suivantes pour obtenir de l'information sur les conférences qui offrent des occasions de réseautage et d'établissement de partenariats :
 - The Association of International Educators (NAFSA) - <https://www.nafsa.org/>
 - The European Association for International Education (EAIE) - <http://www.eaie.org>
 - The Association of International Education Administrators (AIEA) - <http://www.aieaworld.org>
- En ce qui concerne l'établissement de partenariats internationaux, consultez les lignes directrices sur les partenariats internationaux à l'intention des collèges et des universités de l'American Council on Education (en anglais) : <http://www.acenet.edu/news-room/Pages/International-Partnerships-Guidelines-Colleges-Universities.aspx>
- En ce qui concerne les partenariats stratégiques, consultez : *Global Perspectives on Strategic International Partnerships*, de C. Banks, B. Siebe-Herbig et K. Norton, Institute of International Education and German Academic Exchange Service, 2016. Lire le rapport en ligne au : <http://www.iie.org/Research-and-Publications/Publications-and-Reports/IIE-Bookstore/Global-Perspectives-Strategic-Partnerships#.V5TuaOZtdRE>

Notes

Duncan, K., 2014. « CBIE calls on government to 'mobilize critical mass' of Canadians », *The Pie News*, 18 août 2014. Page consultée le 26 juin 2016 à l'adresse : <http://thepienews.com/news/cbie-calls-on-government-to-mobilise-critical-mass-of-canadians/>

Universités Canada, 2016. *Les universités canadiennes dans le monde : Enquête de l'AUCC sur l'internationalisation*, Ottawa, Universités Canada. Page consultée le 25 juillet 2016 à l'adresse : <https://www.univcan.ca/wp-content/uploads/2015/07/internationalization-survey-2014.pdf>

Photo de couverture gracieusement fournie par Tristan Goulden, participant du programme *Étudiants pour le développement* en 2008.